



## I. Principes généraux de la démarche d'un projet d'écriture

La démarche de production lie intimement les activités d'écriture aux activités de lecture et d'étude de la langue. On commence en effet, par **observer** des textes du type de celui que l'on veut produire et en **dégager les caractéristiques** au niveau de la structure et des procédés linguistiques utilisés pour sa rédaction. *Fiche livre « former les enfants producteurs de texte »*

Ces caractéristiques pour qu'elles soient comprises et intégrées, il convient de les utiliser dans de **courtes situations de productions d'écrits ciblées**. C'est alors l'occasion de construire une grille de relecture.

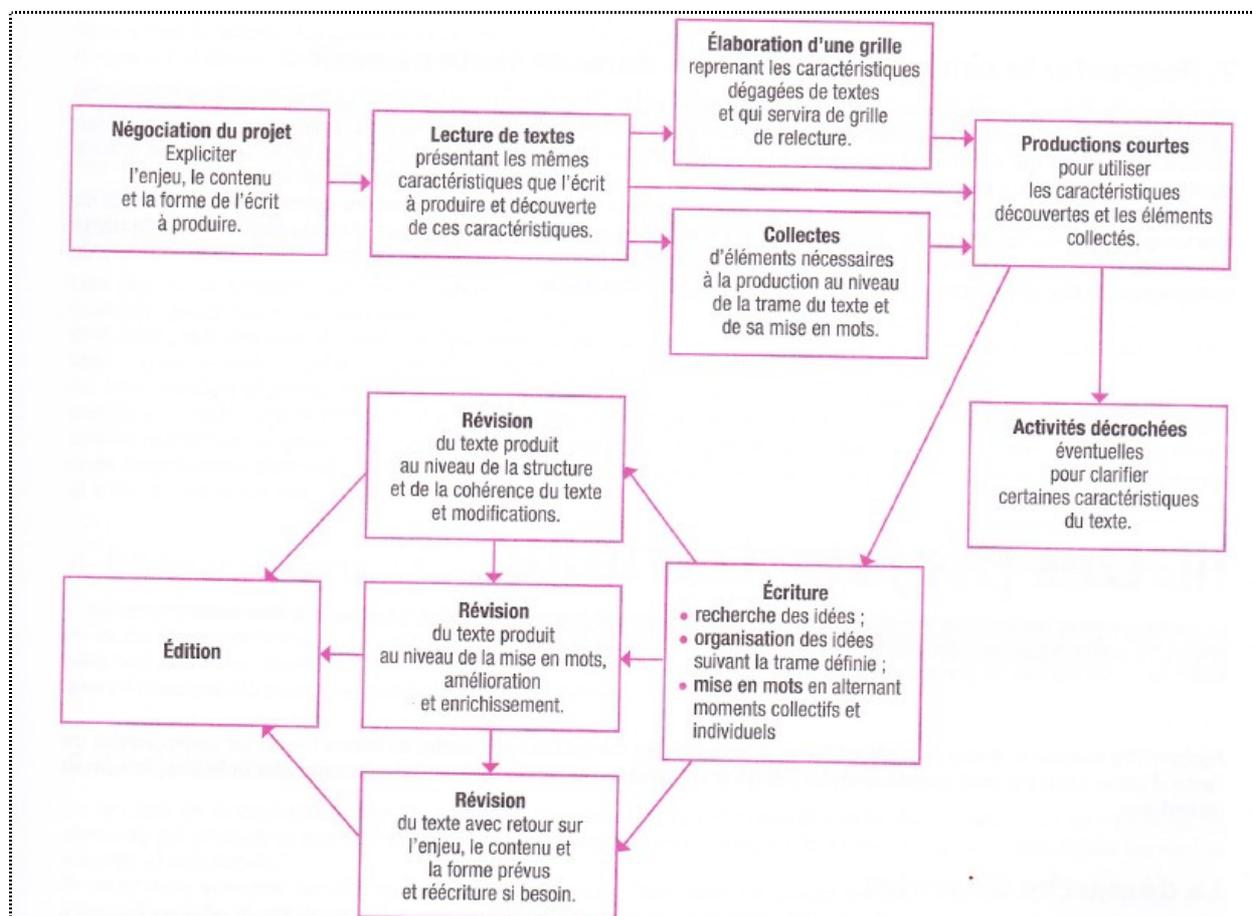
« Le **lexique** à employer fait l'objet d'une recherche guidée par l'enseignant, il est conservé dans un **cahier qui doit être un véritable outil d'aide** à la production écrite. », *F. Picot*.

Quand la structure, les procédés linguistiques et le lexique propres au texte à produire sont découverts et maîtrisés, les élèves recherchent des idées correspondant au projet, les organisent suivant la structure dégagée puis mettent en mots le texte.

Ils le relisent en utilisant les outils construits à cet effet, l'améliorent sous le guidage de l'enseignant puis l'éditent.

Tout au long du projet, des activités décrochées peuvent être conduites en étude de la langue pour conforter les compétences nécessaires à la rédaction. (*cf. paragraphe « IX. Séances décrochées pour améliorer les écrits »*)

La démarche de production d'écrit dans le cadre d'un projet d'écriture peut-être schématisée ainsi ( *F. Picot, Apprendre à mieux écrire, 2016* ) :



## II. Déroulement « type » pour l'écriture d'une page

***Pré-requis : On part du principe que les élèves ont étudié les deux types de textes : le texte narratif et le texte documentaire. (cf. dossier Défi-écrire)***

Des préconisations précédentes, il en résulte alors pour notre projet d'écriture un certain nombre d'étapes nécessaires tant pour la rédaction du texte narratif que du texte documentaire.

Afin que les élèves disposent d'un vocabulaire actif, il semblerait opportun de commencer l'écriture du texte narratif après avoir réalisé les recherches concernant la partie documentaire.

### **1. Amorçage**

Il s'agit de toutes les activités qui permettent de faciliter l'entrée dans la tâche d'écriture, qui en montrent l'intérêt. On cherchera à appâter, à donner envie, à mobiliser pour déclencher naturellement l'acte d'écrire. Amorcer c'est aussi désamorcer la difficulté !

- présentation du projet aux élèves
- présentation de l'album : découvrir l'histoire (tout ? Une partie?)

### **2. Rédaction du texte documentaire ou du texte narratif : des étapes indispensables**

→ pour le texte narratif, attendre de recevoir l'écrit de la classe précédente

**1. Séance de langage** collectif : description (qui ? Quoi ? Comment ? Que se passe-t-il ? Que font-ils ?...)

- décrire, débattre, recenser les idées pour la narration oralement...
- Collecter les mots de vocabulaire

**2. Séance de vocabulaire** : recueillir les représentations

- Catégoriser le lexique de la séance 1 sous forme de corolle lexicale, carte mentale... → la mer, les poissons...
- Chercher le champ lexical, le champ sémantique
- Trace écrite : affiche collective

**3. Séance de recherche**

- à partir de livres documentaires
- internet

**4. Résultats des recherches**

- Présentation des recherches par groupe
- recenser le vocabulaire et l'organiser (corolles lexicales...)
- choisir les rubriques du texte documentaire + choisir par groupe une rubrique à rédiger
- trace écrite : carnet de vocabulaire

**5. Organisation des idées / Planification / le brouillon**

- Travail individuel : ce que l'on retient des recherches, trier ce que l'on va utiliser. Il s'agira de mobiliser les idées, de les sélectionner et les organiser de manière utile et cohérente.
- Mise en commun du groupe : se mettre d'accord, organiser les idées en fonction du type de texte, cohérence en fonction d'une trame élaborée,

- Écriture du brouillon : **penser à la méthode heuristique**

## 6. Première séance d'écriture : mise en mots des idées selon le plan construit en séance 5 :

*individuelle ou en groupe d'écriture ????*

Le premier jet représente le premier développement rédigé du projet. Il constitue l'acte d'écrire un texte et permettra de développer un savoir écrire.

L'élève doit prendre conscience que sa production ne se fera pas en un seul jet, on ne peut se satisfaire d'un seul essai.

Ne pas négliger les interactions et l'accompagnement enseignant-élèves autour du tâtonnement orthographique et du choix des mots.

Mettre à disposition les ressources et les outils pour gérer la cohérence interphrasique : connecteurs de temps, connecteurs de lieux, anaphores-substituts lexicaux.... + le carnet de vocabulaire !

- Pour l'enseignant :
  - construire le sens et les habiletés sur la langue : on apprend à écrire en développant l'habitude de la préparation du propos, de l'organisation des idées dans la tête, de l'anticipation de ce qui va être écrit du début à la fin du texte. On apprend aux élèves à « savoir où ils vont ».
  - montrer les conventions de l'écrit : on apprend à écrire en présentant les structures et des modèles canoniques.
- Pour l'élève :
  - donner la priorité au sens,
  - se mettre à écrire : j'apprends à mettre mes idées en mots,
  - comprendre la construction d'un type d'écrit et se mettre à écrire : j'apprends à écrire en respectant un modèle,
  - respecter la langue autant se faire que peut : une automatisation lente !

## 7. Révision du texte : *plusieurs séances de révisions et ré-écritures*

→ relecture critique (collective ou en groupe)

→ la première révision porte sur le fond : cohérence, les connecteurs, enrichissement...

→ La mise au point définitive du point de vue syntaxique et orthographique arrive en dernier.

Par révision, il faut entendre la reprise du premier jet en prenant du recul. Le moment de révision invite à reprendre autant que nécessaire le propos de fond, afin de le faire correspondre au mieux à l'objectif d'écriture, et à s'assurer que les idées sont énoncées en respectant au plus près la structure et l'organisation de la langue afin que l'intercompréhension soit opérationnelle. La révision est la source d'une réappropriation de son propre texte pour lui apporter un enrichissement et le rectifier autant que nécessaire. L'une des difficultés est de ne pas se focaliser sur une seule révision syntaxique et orthographique.

- Pour l'enseignant :
  - choisir sur quoi porte la révision
  - focaliser sur la consigne pour s'assurer qu'elle est respectée
  - s'assurer que le propos correspond bien aux idées à partager
  - vérifier le respect du type de texte attendu
  - vérifier l'organisation du texte (structure – cohérence)
  - ne pas négliger le style (langage...)
  - être attentif à l'expression et au respect de la langue
  - proposer des éléments contraints pour enrichir le texte initial

- Pour l'élève :
    - relire sa propre production : apprendre à évaluer son écrit, à prendre de la distance vis-à-vis de son travail initial
    - travailler à partir d'un questionnaire auto-administré : apprendre à répondre seul à de nouvelles consignes d'étude et à réaliser une auto-correction
    - reprendre le texte à partir d'annotations, de remarques de l'enseignant
    - déplacer des phrases, des paragraphes...
    - faire des ajouts pour améliorer la compréhension,
    - supprimer des phrases, paragraphes, des informations...
    - remplacer un mot, une expression : mobiliser les connaissances linguistiques pour exprimer au plus juste mes idées...
- → *le carnet de vocabulaire , référentiels de méthodologie, dictionnaires ...*

### **8. La formalisation Édition du texte :** (choisir éventuellement parmi les textes produits (*individuellement ou en groupe ou en collectif ???*))

Passage du dernier jet au texte abouti, achevé que l'on peut donner à lire aux autres. Ce qui transforme un texte à soi à un texte pour les autres.

Cette étape est un aboutissement dynamique, elle permet de mettre en page et d'organiser un écrit en un document clair et lisible, qui respecte les conventions (orthographiques... ), ainsi que d'éventuels consignes propres au sujet ou au type de texte.

La formalisation est la prise de conscience qu'il faut rendre possible la lecture de son texte par autrui, inscrire son texte dans une dimension d'intercompréhension et de communication sociale : elle marque une intention d'être lu.

La valorisation de l'aspect formel (présentation claire...) participe à la lisibilité du texte produit.

La formalisation est le moment où le rédacteur retient le support le plus pertinent, le plus approprié à la production réalisée.

- documentaires (affiches, pages, cartons, fiches...)
- tapuscrit avec l'outil numérique ou manuscrit
- insertion d'images...
- transmission : blog, mail, courrier, affiches, vidéo...

### **9. Évaluation**

L'évaluation fait partie intégrante de la dynamique de la production d'écrits.

- Elle permet aux enseignants d'apprécier les effets de la mise en œuvre du processus d'écriture, d'en modifier les objectifs d'apprentissage et la gestion quotidienne, autant que nécessaire.
- Si l'évaluation est présente dans chacune des étapes du protocole comme élément de régulation de l'activité réalisée et comme prise de conscience méta-cognitive des actions engagées, l'évaluation finale est aussi nécessaire comme aboutissement d'une production d'écrits pour « faire le point », « pour préparer d'autres écrits », et pour comprendre les prolongements qui peuvent être générés.
- L'évaluation finale est donc autant formative que sommative. Elle peut également prendre une dimension diagnostique si elle précède un prolongement en forme d'un nouvel écrit proposé à la suite de celui qui vient d'être réalisé.

### III. Des séances décrochées pour améliorer les écrits

#### 1. Séance(s) « les changements de narrateurs »

- Travailler le changement de narrateur à partir de « Histoire à 4 voix » ou « Conduire une transposition » (Ouvrage : Faire de la grammaire de Françoise Picot) par exemples.

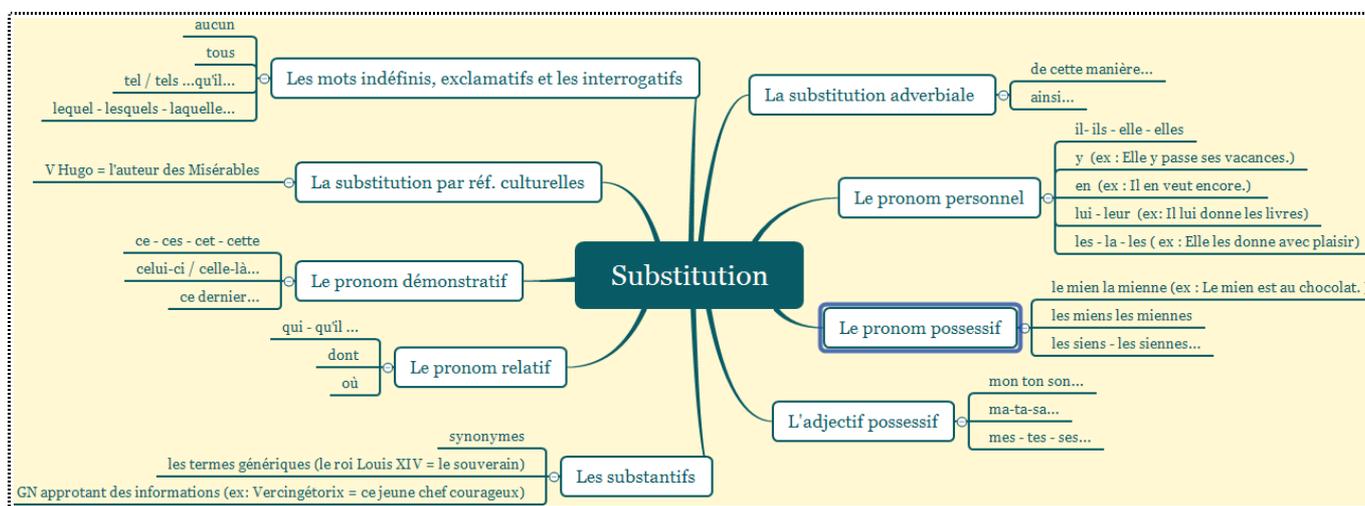
#### 2. Des séances pour apprendre à rédiger

- Écrire des phrases syntaxiquement structurées en choisissant les termes les plus adéquats, le temps, la personne et le type de phrase suivant l'acte de langage.
- Apprendre à enchaîner des phrases pour donner une unité, une cohésion au texte
- Relire et améliorer cette mise en mots.

**Compléter le carnet de vocabulaire !!!!**

#### 2.1 Employer des substituts pour présenter un personnage....

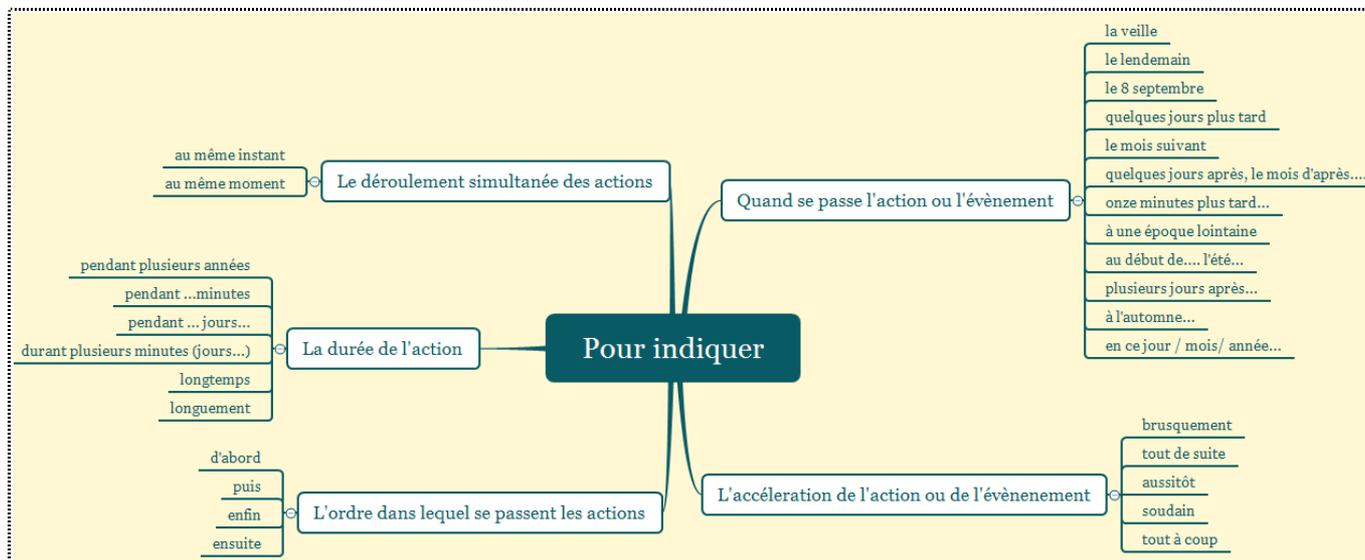
La cohérence d'un texte repose sur la répétition. Mais il faut assurer cette répétition en utilisant des éléments linguistiques différents qui reprennent les informations antérieures. Ces éléments sont des substituts pronominaux ou lexicaux.



#### 2.2 Employer des indicateurs de temps pour organiser le récit

Une des règles fondamentales de la cohérence textuelle est que les informations puissent être mise en relation par le lecteur. L'une de ces relations est le temps.

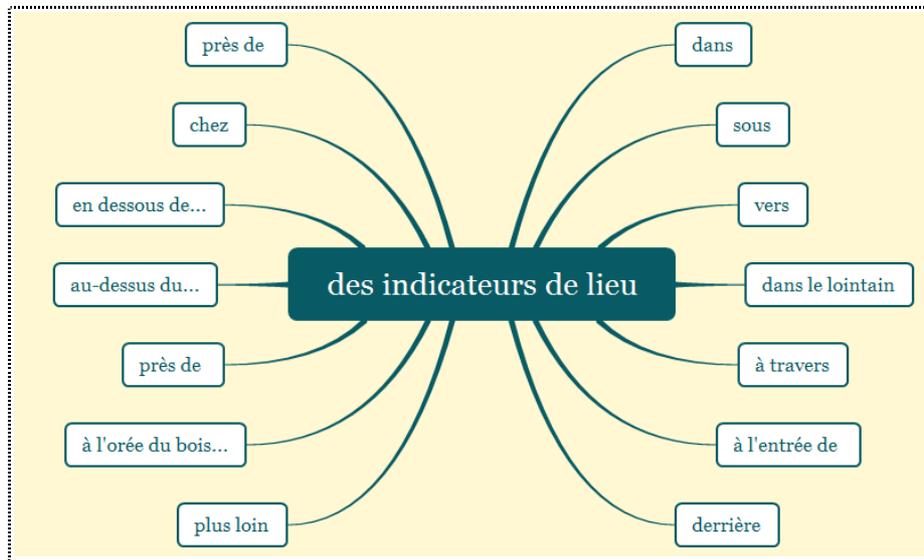
Pour organiser dans le temps le récit, on utilise des indicateurs de temps qui sont placés en début de phrase.



### 2.3 Employer des indicateurs de lieux

La fonction de la description d'un lieu est de donner à voir le plus près possible de la réalité tout en valorisant les éléments qui produiront, suivant l'enjeu du texte, l'impression recherchée sur le lecteur. Il faut pour cela choisir des termes adaptés et spécifiques :

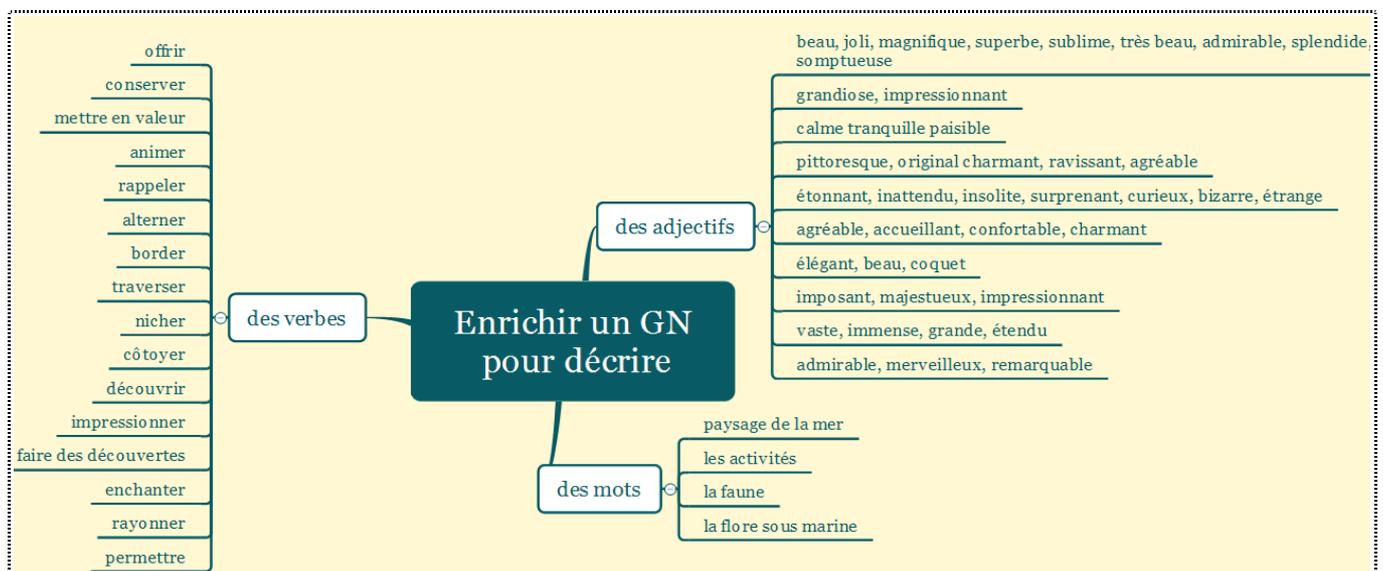
#### ❶ des indicateurs de lieu :



#### ❷ Enrichir des groupes nominaux pour décrire un lieu

L'auteur d'un texte descriptif s'adresse à la vue du lecteur : il apporte des informations sur ce qui est visible. Pour cela, il utilise un vocabulaire précis et varié pour décrire le réel. Il emploie des adjectifs, des compléments du nom, des propositions relatives qui renseignent sur les caractéristiques des éléments que l'œil peut voir. Mais l'auteur évoque aussi des sensations pour aider le lecteur à se représenter ce qu'il veut montrer. Il emploie aussi des adjectifs, des compléments du nom, des propositions relatives qui renseignent sur les sentiments, les émotions ou les appréciations.

- connaître les informations données dans une description
- comprendre les procédés utilisés pour décrire un lieu
- connaître les différentes possibilités d'amplifier et enrichir des groupes nominaux pour décrire un lieu
- rédiger un description



## 2.4 Écrire un dialogue et l'insérer dans un récit

Dans un récit, des échanges de paroles entre personnages (un dialogue) alternent souvent avec des personnages de narration et de description. Ce passage au discours direct provoque une rupture dans le rythme du récit, il réveille l'intérêt et rend le récit plus vivant.

Le style direct présente les caractéristiques suivantes :

- les paroles sont rapportées telle qu'elles sont formulées, on peut conserver toutes les marques du langage oral : répétitions, interjections, phrases de types différents, phrases inachevées...
- le style direct est ancré dans la situation dans laquelle les paroles sont produites, c'est-à-dire par quelqu'un dans un lieu précis et à un moment précis (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> personnes employées),
- le style direct est signalé par les deux points ; les répliques sont séparées par un retour à la ligne. En ce qui concerne les guillemets et les tirets, il y a plusieurs possibilités :

### ❶ Première présentation

→ Une seule personne parle :

« Je parie, dit Mme Lepic, qu'Honorine a encore oublié de fermer les poules. »

→ Plusieurs personnes parlent et se répondent :

« Félix, si tu allais fermer les poules ? Dit Mme Lepic à l'aîné de ses trois enfants.

- Je ne suis pas ici pour m'occuper des poules, répondit Félix.

- Et toi Ernestine ?

- Oh ! Moi, maman, j'aurais trop peur ! »

### ❷ Deuxième présentation

→ Une seule personne parle :

Je sais que tu aimes aller au cinéma, dit la sœur de Sarah, alors demain nous irons voir un film.

→ Plusieurs personnes parlent et se répondent :

- Tu préfères aller à quelle séance ? demande Samia.

- Je préfère la séance de l'après-midi, répond Sarah, toute contente.

« J'ai de la chance d'avoir une sœur comme Sarah », pense Samia.

### ❸ Présentation dans les albums

« Je sais que tu aimes aller au cinéma », dit la sœur de Sarah, « alors demain nous irons voir un film. »

C'est vrai, Sarah aime beaucoup le cinéma.

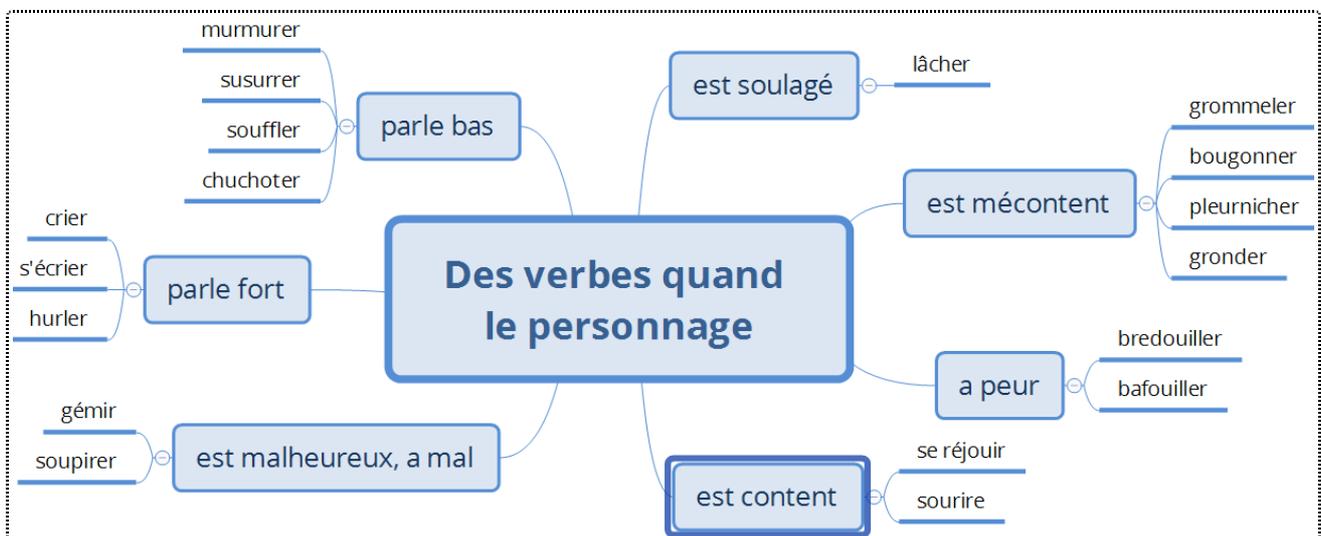
« Tu préfères aller à quelle séance ? », demande Samia.

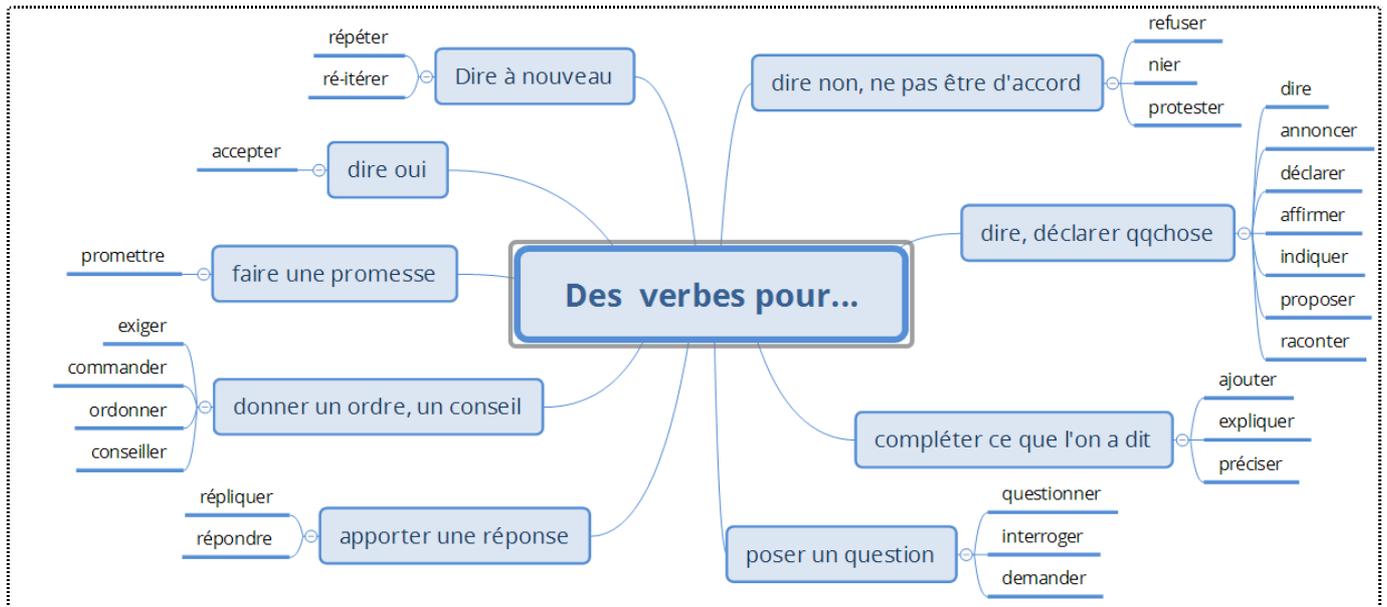
« Je préfère la séance de l'après-midi », répond Sarah, toute contente.

« J'ai de la chance d'avoir une sœur comme Sarah », pense Samia.

- Le style direct est signalé par des propositions incises qui désignent celui qui parle et contiennent le verbe dire ou un de ses synonymes placé avant les paroles rapportées, dans ces paroles ou après elles ; Les verbes qui introduisent le dialogue, permettent souvent de donner des indications sur le ton, l'attitude, les gestes, le caractère du personnage qui parle :

### Des verbes pour introduire les paroles des personnages





### 3. Séances des outils de la langue

→ les prévoir en fonction des besoins, des programmations et des progressions et SURTOUT à partir des erreurs repérées dans les écrits des élèves.

## X. Bibliographie

- JOLIBERT, J. coord. (1994). Former des enfants producteurs de textes. Paris : Hachette.
- BRUNO, G., DELPIERRE-SAHUC, ME., GREBERT, M., TELLER, A., sous la direction d'A. BENTOLILA ( 2016). Quelle production écrite à l'école ? : Enjeux et mises en œuvre. Paris : Nathan.
- F. PICOT (2017). Apprendre à mieux écrire. Paris : Nathan.
- JC DENIZOT (2008). Le vocabulaire au quotidien, cycle 3. Dijon : CRDP Bourgogne.
- G. BOULESTREAU (2000). Vocabulaire pour l'expression écrite. Crozon : Les éditions buissonnières.
- E. BOUTEVILLE (2017). Le roi de la mer. Paris : Retz
- JB SCHNEIDER (1999). Défi écrire. Paris : Accès éditions